

Puis-je enfin exprimer de nouveau l'espoir qu'une question si grosse de conséquence pour l'avenir de l'humanité dans le monde entier ne serve pas de tremplin politique.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Monsieur l'Orateur, en écoutant ces propos, je me demande précisément quel sera l'objet de la discussion après la déclaration du premier ministre. La discussion amorcée par le premier ministre aura pour objet, me semble-t-il, d'obtenir les vues de la Chambre sur l'attitude du Canada à l'égard de cette question très importante dont on nous saisit à cause de l'invitation que nous avons reçue.

Que nous soyons ou non d'accord avec le premier ministre, nous devrions être prêts à exposer nos vues à titre de membres du Parlement afin de permettre aux délégués d'exprimer l'opinion générale de la Chambre. Il ne s'agira pas, à mon avis, d'un débat sur les paroles que prononcera demain le premier ministre aux fins de dire si l'on est ou pas d'accord avec lui, mais bien d'une occasion d'exprimer l'opinion de la Chambre des communes sur une question très importante soit la base projetée pour assurer une paix durable. Pour ma part, je ne vois pas pourquoi le premier ministre ne ferait pas demain sa déclaration; les membres de la Chambre qui étudient la question depuis des mois ou même des années devraient être alors prêts à exprimer aussi leurs opinions sur l'acceptation de l'invitation et des propositions.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, il est une question que nous devons tous nous poser et c'est celle-ci: comme simples députés de la Chambre, savons-nous ce que signifient ou ce qu'impliquent les propositions soumises à la conférence de Bretton-Woods ou à celle de Dumbarton-Oaks? Si je ne me trompe, il s'agit pour nous d'aviser aux moyens d'empêcher les guerres futures. S'est-on efforcé de trouver la cause de la présente guerre et de celle qui l'a précédée?

Il s'agit ensuite de trouver si nous pouvons remédier à ces causes. Puis nous devons chercher les moyens de prévenir toute guerre après avoir remédié aux causes dans la mesure du possible. A la lumière de tels faits, nous devons étudier avec le plus grand soin toutes les propositions soumises.

Ce qui me frappe c'est que nous n'entendons jamais, ni de la bouche du Gouvernement ni par les journaux ou à la radio, de commentaires sur la nature des propositions soumises qui pourraient être contraires à notre bien-être. Cela m'induit à supposer que tout ne va pas pour le mieux et qu'il existe une foule de choses qui requièrent l'attention la plus fouillée de la part des membres de la

[L'hon M. Hanson.]

Chambre. Il est parfaitement juste de permettre aux gens de parler en toute liberté mais ce que je redoute c'est que nous allions un peu trop vite et qu'il se peut que les membres de la Chambre jugent avec trop de confiance de ce qu'ont accompli pendant des jours de la plus intense application des gens que nous ne connaissons peut-être pas. Nous ne possédons aucun des renseignements qu'ils ont ou dont nous avons besoin.

Je tiens par-dessus tout à savoir les motifs des propositions soumises à Bretton-Woods et à Dumbarton-Oaks. Je voudrais être mis au courant des problèmes qu'on y a envisagés. Quand nous saurons cela nous pourrions juger des propositions de Bretton-Woods et de Dumbarton-Oaks en parfaite connaissance de cause.

(La motion est adoptée.)

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL PROPOSÉE PAR M. J. A. JOHNSTON (LONDON) ET APPUYÉE PAR M. A. J. LAPOINTE (MATAPÉDIA-MATANE)

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur Général à l'ouverture de la session.

M. J. A. JOHNSTON (London): Monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le premier ministre (M. Mackenzie King) de l'honneur qu'il m'a conféré en me priant de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Je suis certain que les citoyens de la circonscription de London seront très sensibles à cet honneur. Les gens de London supportent fièrement leur part du lourd fardeau qui incombe à tous lorsqu'un pays est en guerre.

La présente session, qui est la sixième de la dix-neuvième législature, fera époque dans l'histoire, et en ma qualité de membre de l'armée active canadienne, je suis fier de proposer cette motion et d'avoir l'honorable député de Matapédia-Matane (M. Lapointe) pour l'appuyer. Lorsqu'il était plus jeune, l'honorable député a servi au cours de la première Grande Guerre, et il a servi de nouveau dans l'armée active canadienne au cours de la présente guerre.

Le Parlement a été convoqué pour accélérer le magnifique effort de guerre du Canada. Avec cette pensée à l'esprit, nous avons appris par le discours du trône qui vient d'être prononcé que les deux objets principaux sont les suivants: premièrement, fournir les moyens financiers nécessaires pour appuyer l'effort de guerre du Canada au cours de la période qui s'écoulera entre le 31 mars 1945 et l'ouverture de la première session de la vingtième législature; deuxièmement, assurer, par l'entre-